

RivEspérance

Jean-Pierre DEGIVES

RivEspérance ? C'est le nom d'un grand rassemblement organisé dans les locaux de l'Université de Namur tous les deux ans. Un nom en forme de mot-valise, dont le sens reste incertain. Est-ce une invitation à aborder sur la rive de l'espérance ? Est-ce une suggestion de rester rivé, enchaîné à l'espérance ? Est-ce une exhortation à rivaliser d'espérance ? Sans doute un peu tout cela à la fois...

Le pape François peut nous aider à y voir plus clair : « *L'espérance n'est pas de l'optimisme, il ne s'agit pas de cette capacité à envisager les choses d'un cœur vaillant et à aller de l'avant, et ce n'est pas simplement non plus une attitude positive (...) Les premiers chrétiens la représentaient comme une ancre. L'espérance était une ancre ; une ancre fixée sur la rive de l'au-delà. Notre vie, c'est comme marcher sur la corde vers cette ancre.* »¹

Un forum citoyen

RivEspérance ? L'équipe porteuse définit cette manifestation comme « *48 heures de rencontres, de réflexion, de ressourcement et de célébration. En famille, en couple, seul ou en groupe, deux jours pour cultiver l'espérance et la joie, et rêver ensemble d'un monde plus fraternel.* »

Ce rassemblement, dont l'édition 2016 s'est tenue les 4, 5 et 6 novembre, est ouvert à tous ceux et celles qui se sentent concernés par notre vivre ensemble et interpellés par l'Évangile. Toutes les Églises chrétiennes, toutes les convictions religieuses et philosophiques y sont les bienvenues. Toute personne de bonne volonté, quels que soient son âge et ses convictions, tout le monde y trouve quelque chose à apprendre, à partager, à découvrir !

Au programme ? Cinq grandes conférences, dont la conférence inaugurale de **Frédéric LENOIR**² ; une trentaine d'ateliers-débats ; une après-midi pour les 20-40 ans avec Guy GILBERT ; quatre concerts ; une soirée conviviale et festive ; une grande célébration eucharistique ; des moments de rencontre informels et spontanés ; des temps de prière.

Et visiblement, la formule séduit et rencontre les attentes de beaucoup : 1200 personnes se sont pressées à la conférence de Frédéric LENOIR, 2000 participants au total, pour les trois jours !

Habiter notre maison commune

Rejoignant la préoccupation du pape François dans son encyclique *Laudato si'*, le thème de la troisième édition était « *Habiter notre maison commune* ». Entendu au sens où l'explique le souverain pontife, qui rappelle « *l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète* ».

En effet, le monde du 21^e siècle connaît des mutations nombreuses. Sans doute, comme toutes les périodes axiales de l'histoire. Cependant, notre époque subit de grandes tensions : aujourd'hui, la technologie évolue à vive allure, mais la planète semble s'épuiser. La mondialisation progresse et en même temps, la violence frappe aveuglément. Notre humanité se cherche, tandis que notre maison commune crie au secours. Ces tensions posent nombre de questions : quel monde voulons-nous pour demain ? Quelle écologie ? Quel dialogue des cultures et des religions ?

Des racines pour l'avenir

Le Secrétariat général de l'enseignement catholique a répondu favorablement à l'invitation des organisateurs d'animer un atelier. Son objet : revisiter la tradition chrétienne de l'éducation et examiner en quoi elle rencontre le thème choisi pour cette édition de *RivEspérance*.

L'évolution récente de la société place l'enseignement catholique devant deux



défis importants : suppléer à l'effacement progressif des fondateurs – congrégations, paroisses, diocèses – et apporter une réponse adéquate à une situation de pluralisme de fait, tant des usagers (élèves et familles) que des prestataires (membres des équipes éducatives). Mais il ne manque pas de ressources pour y faire face : la chance que les « héritiers » laïcs ont de pouvoir s'adosser à une tradition, et la volonté d'y préserver un espace engageant au dialogue, ouvert à la mise en débat des convictions.

Que de remarques judicieuses, que de considérations pertinentes dans les réactions des participants ! Ainsi, le regard qu'ils posent sur l'enseignement catholique est d'une grande lucidité. Bien sûr, les écoles catholiques sont des écoles de qualité. Mais ce peut être le cas de toutes les écoles. En quoi se distinguent-elles donc ? Sans doute parce qu'elles s'adossent à une tradition,



Conférences, ateliers, concerts et célébrations ont rythmé ces 48h de réflexion et de ressourcement



Photos : Charles BOKOR

Réussir ensemble

Dans l'échange, à nouveau, les remarques et commentaires des participants frappent par leur perspicacité. Ces valeurs, dont chacun s'accorde à reconnaître qu'elles constituent un défi déterminant mais complexe, n'ont de chance d'être transmises que si les équipes éducatives en portent le témoignage. Les inscrire dans les programmes, c'est nécessaire mais pas suffisant. Encore faut-il adopter les attitudes, poser les gestes qui les traduisent, montrer l'exemple. À l'école, non pas se croiser, mais vivre ensemble. Et même plus.

Habiter cette maison commune qu'est chaque établissement dédié à l'apprentissage et la transmission, n'est-ce pas avoir pour ambition de « réussir ensemble » ? C'est dans ce projet que se sont engagées certaines de nos écoles. Pari difficile.

Gains inattendus : enseignants, direction, élèves et parents, tendus vers ce même objectif, ont commencé à porter sur les autres un regard différent, bienveillant et complice. Le respect des autres est allé de pair avec des égards nouveaux pour l'environnement matériel, faits de retenue et de réserve. Pas le paradis, bien sûr ! Pas immédiatement. Mais le début d'un chemin sur lequel ils rejoindront peut-être un jour saint François... ■

la tradition chrétienne de l'éducation, et à une référence, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, qui lui sont propres. Cela ne lui confère pas le monopole des valeurs qu'elles promeuvent. Mais en s'obligeant à les annoncer, les vivre et les faire vivre concrètement, elles répondent à l'appel que lui lance sa tradition éducative.

L'éducation à l'environnement

Cette préoccupation, qui traverse bien des programmes de l'enseignement catholique, prend sa source dans son projet éducatif *Mission de l'école chrétienne*. De nouveau, les écoles catholiques partagent, avec toutes les écoles, ce souci de notre maison commune. Mais à sa façon, c'est-à-dire dans une vision transversale qui touche toutes les disciplines. Cette éducation à l'environnement doit conduire à des acquis cognitifs et à des compétences maîtrisées, mais aussi et surtout à des attitudes, des comportements,

des savoir-être qui correspondent au développement de compétences d'ordre personnel et social. Il s'agit de prendre conscience de sa place et de sa responsabilité dans cette maison commune et parmi les autres. En cela, l'éducation à l'environnement déployée dans les écoles catholiques manifeste des convergences nombreuses avec l'encyclique *Laudato si'* du pape François. En effet, la question de l'environnement, tant dans l'encyclique que dans les programmes de cours de l'enseignement catholique, est intimement liée à la reconnaissance et au respect de l'autre, à une approche transversale faisant droit à la pensée complexe, à la nécessité d'un dialogue entre sciences/technologie et religion, à une éthique de responsabilité, notamment vis-à-vis des migrants fuyant une misère accrue par la dégradation environnementale, à une solidarité universelle avec les plus démunis, « l'option préférentielle pour les pauvres ».

1. Pape François, « Méditation matinale en la chapelle de la Maison de Marthe », 29 octobre 2013, rapportée dans l'*Osservatore Romano*, édition hebdomadaire n°45 du 7 novembre 2013

2. Nous en parlerons dans un prochain numéro.